

Mgr Yves Boivineau
évêque d'Annecy

Diocèse
d'Annecy



Haute-Savoie et Val d'Ay

Orientations pastorales 2010 - 2011

ENRACINÉS
POUR AVANCER AU LARGE

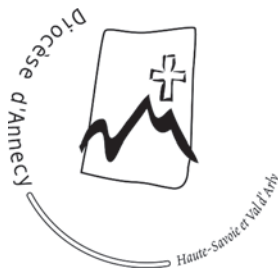
DANS LE CHRIST
AU LARGE

DANS LE CH

Mgr Yves Boivineau
évêque d'Annecy

Orientations pastorales **2010 - 2011**

« Enracinés dans le Christ »...
pour « avancer au large »



Annecy, septembre 2010

« Enracinés dans le Christ »... **pour « avancer au large »**

L'année pastorale 2010-2011 sera marquée par le cheminement des jeunes vers les Journées Mondiales de la Jeunesse qui auront lieu à Madrid du 11 au 21 août 2011. La proximité géographique devrait faciliter la participation des jeunes du diocèse. Le thème choisi, « *enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi* », peut tracer un itinéraire pour tous, autant les aînés que les jeunes. C'est le condensé d'un passage d'une lettre de l'Apôtre Paul : « *Continuez donc à vivre dans le Christ Jésus, le Seigneur... Soyez enracinés en lui, construisez votre vie sur lui ; restez fermes dans la foi telle qu'on vous l'a enseignée, soyez débordants d'action de grâce* » (Col 2, 6-7). Nous n'avons pas oublié les paroles fortes de Benoît XVI, à l'adresse des jeunes, au tout début de son pontificat : « N'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ, et vous trouverez la vraie vie » (DC 5 juin 2005 n° 2337 p. 549). Si nous voulons aller au large, il nous faut aussi aller profond : c'est lui, Jésus, le Christ, qui nous appelle à le suivre et nous envoie en mission.

Le 28 juin dernier, le pape Benoît XVI a rendu publique une décision qui n'a pas fait grand bruit, même si elle est d'une

grande portée symbolique. Il a en effet annoncé la création d'un nouveau « service », qui porte le nom de « Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation ». La feuille de route est ainsi libellée : « Promouvoir une évangélisation renouvelée dans les pays où a déjà résonné la première annonce de la foi et où sont présentes des Églises d'antique fondation, mais qui vivent une sécularisation progressive de la société et une sorte d' « éclipse du sens de Dieu » ». Il précise que cette évangélisation doit être « nouvelle » : « nouvelle dans la recherche des modalités qui correspondent à la force de l'Esprit Saint et seront ajustées aux temps et aux situations, et nouvelle parce que nécessaire dans les pays qui ont déjà reçu l'annonce de l'Évangile ».

1. Poursuivre la mise en œuvre du projet catéchétique diocésain : « *Saveurs d'Évangile* ».

Les orientations données le 22 novembre 2008, au terme d'une réflexion conduite sur deux années, ne concernent pas uniquement la catéchèse des enfants mais bien l'éducation permanente de la foi, devenue nécessaire « à tous les âges et à toutes les étapes de la vie ».

Au risque de faire dans la répétition, il est bon de se souvenir des trois grandes orientations de ce projet :

- La catéchèse s'inscrit dans la vocation missionnaire de l'Église.

« Nous devons revisiter nos habitudes et interroger nos façons de faire, pour être une Église qui va au devant des hommes pour proposer la foi et qui prend l'initiative de la rencontre » (p. 7).

● La communauté et la célébration sont des « lieux-sources ».

« De tout temps la catéchèse a eu le souci de conduire à une communauté et à la célébration. Il s'agit aujourd'hui de ne plus concevoir la liturgie et la communauté comme un point d'arrivée de l'action catéchétique, mais comme des lieux-sources : une communauté qui célèbre témoigne de sa foi et partage son expérience croyante avec des nouveaux-venus » (p. 9).

● Discerner et accueillir l'œuvre de l'Esprit qui nous précède.

« Aujourd'hui, frappent à la porte de l'Église des personnes de tous âges, qui ont vécu des parcours très divers. Nous devons d'abord écouter ce que Dieu a éveillé en elles... proposer un chemin et accompagner. Cela demande à l'accompagnateur de se situer lui-même comme un disciple en chemin à la suite du Christ, comme « un frère aîné dans la foi. » » (p. 10).

Quelques points d'attention :

. Prendre l'initiative de la rencontre.

Nous sommes trop souvent encore dans la logique de l'inscription. Nous attendons que les personnes viennent demander, alors que beaucoup ignorent ce que nous vivons, ce que nous

proposons : ils ne peuvent demander que ce que nous faisons connaître ! Nos moyens de communication sont évidemment nécessaires. Ils ne sont toutefois que des outils : s'ils véhiculent l'information, ils ne remplaceront jamais la rencontre personnelle, l'invitation amicale et le témoignage personnel : « *Viens et vois !* ».

. La « première annonce ».

Comment donner à entendre ce qui nous fait vivre comme croyants, dans une société où nous pouvons bien souvent constater nous-mêmes « l'éclipse du sens de Dieu » ? Comment, sans prosélytisme et sans vouloir « convaincre », mais avec humilité et humanité, offrir la possibilité de découvrir la Bonne Nouvelle du Christ, comme un chemin de bonheur qui donne sens à notre vie ? Nous ne pouvons pas nous laisser paralyser par l'indifférence religieuse ou la peur de l'échec, et nous résigner à devenir des chrétiens muets. Comment oser nous exposer comme croyants, en nous souvenant que « l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins » ? (Paul VI, *Annoncer l'Évangile*, n° 41)

La « première annonce » doit devenir la préoccupation de nos mouvements et services. L'Enseignement catholique, par exemple, est aujourd'hui engagé dans cette réflexion.

. La catéchèse des enfants : « À la rencontre du Seigneur ».

De nouveaux documents catéchétiques vont apparaître cette année dans un bon nombre de paroisses, pour devenir communs à l'ensemble du diocèse. Ils sont intitulés : « À la rencontre du Seigneur ». Plus qu'une méthode nouvelle, je souhaite qu'ils donnent un nouvel élan à la catéchèse des enfants, et qu'ils favorisent le dialogue et la prière en famille. Demander la catéchèse pour son enfant, c'est accepter de faire avec lui un bout de chemin, de l'accompagner et de l'encourager. Le cheminement spirituel d'un enfant est un beau cadeau pour les parents.

. Les adultes : grandir dans l'intelligence de la foi.

Devenus adultes, nous ne pouvons nous satisfaire de ce que nous avons reçu étant enfants. A chaque étape de la vie, nous avons besoin de nous réapproprier notre propre foi, en prenant en compte notre itinéraire humain. La société plurielle dans laquelle nous évoluons, la rencontre de croyants d'autres religions, exigent de nous une meilleure intelligence de notre foi, ne serait-ce que pour quitter nos peurs et entrer en dialogue.

Nous avons besoin de lieux où formuler notre foi : la foi devient personnelle lorsqu'elle est exprimée, lorsque nous avons trouvé les mots pour la dire. Les équipes de mouvements sont l'un de ces lieux. Le Service diocésain de formation (*Sedifor*) offre des propositions. Des paroisses proposent également des

temps de catéchèse pour adultes : ils répondent à une attente, et demandent seulement un peu de fidélité pour porter du fruit. Quand cela est possible, nous aurions tout intérêt à revaloriser le dimanche matin, avec un temps de catéchèse à destination de tous.

. La préparation aux sacrements (baptême et mariage).

Dans le souci de mettre en œuvre le Projet catéchétique diocésain, des équipes se sont mises au travail pour revisiter nos pratiques et enrichir ces temps de préparation : à l'intention des parents qui demandent le baptême pour leur enfant ou des fiancés qui cheminent vers le sacrement du mariage.

Beaucoup d'initiatives heureuses ont vu le jour depuis quelque temps : je souhaite que nous les partagions davantage pour assurer un meilleur accompagnement.

La Pastorale familiale élabore actuellement un itinéraire pour les fiancés, et a programmé avec le *Sedifor* une formation à destination des couples accompagnateurs.

2. Un pas de plus vers une « diaconie diocésaine » : tisser la fraternité.

N'ayons pas peur du mot « diaconie », qui est un terme biblique. Benoît XVI l'a remis à l'honneur dans sa première encyclique « *Dieu est Amour* », où il affirme notamment que « l'Église ne peut négliger le service de la Charité, de même qu'elle ne

peut négliger les Sacrements ni la Parole ». Par ailleurs cette année, dans l'ensemble de l'Église de France, commencera la sensibilisation à une démarche qui doit conduire à une rencontre nationale, « *Diaconia 2013* » !

Au cours de l'année passée, nombre de paroisses, de services, d'équipes, se sont familiarisés avec ce projet diocésain de « diaconie », pour un meilleur « service du frère ». Ces rencontres ont permis de découvrir la richesse de tout ce qui se vit et ouvert des perspectives. Elles sont à poursuivre, pour découvrir ce qu'est la diaconie : le support visuel qui a été réalisé est un excellent outil.

Le service du frère irrigue - ou devrait irriguer ! - notre existence quotidienne en ce qu'elle a de plus ordinaire. Il s'agit moins d'activités à faire en plus, qu'une façon d'habiter nos différentes responsabilités, tant dans la Pastorale de la santé, dans la catéchèse, dans l'accompagnement des familles en deuil, que dans les engagements caritatifs et associatifs... Appréhender notre mission d'évangélisation sous l'angle du *service de la Charité du Christ* ouvre des horizons et fait franchir bien des frontières. Loin d'être un « secteur » de la vie de l'Église, la diaconie se présente comme l'évangélisation de toutes nos relations, de tous ces liens que nous tissons au quotidien.

Pour enrichir la dimension diaconale de notre Église diocésaine, nous mettrons cette année l'accent sur la **fraternité**.

L'Église est fraternité : devenus enfants de Dieu par le baptême, nous sommes donnés les uns aux autres comme frères et sœurs. On ne choisit pas ses frères ! La fraternité n'est pas un « programme » : elle est un don à reconnaître, à recevoir et à accueillir dans l'écoute de la Parole et la célébration de l'Eucharistie. Elle est sans cesse à construire dans le réel de nos relations humaines, avec ses joies, ses ambiguïtés et ses pesanteurs.

La vie fraternelle est constitutive du témoignage et de la mission : « *Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. Ce qui montrera aux hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les pour les autres* » (Jn 13, 35). Elle est un chemin de solidarité dont il ne nous revient pas de fixer les frontières : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* »... ou pas fait ! (Mt 25, 40 et 45).

Concrètement :

- Une équipe est en cours de constitution pour poursuivre ce projet. Elle aura pour mission d'écouter et d'aider services, paroisses, équipes de mouvements à s'approprier le « service du frère », comme dimension incontournable de la vie et de la mission de l'Église.

- Pour nourrir et déployer une fraternité missionnaire, je souhaite que se prennent des initiatives simples et significatives : en

lien, par exemple, avec un événement ou un temps liturgique... Une équipe ou une paroisse peut choisir de poser un geste de fraternité (qui ne soit pas d'abord, et surtout pas uniquement, financier).

- Sur l'ensemble du diocèse nous privilégierons le temps du Carême, ce temps qui nous est donné pour revenir puiser aux sources de notre baptême. Le diocèse fera quelques propositions qui pourront être adaptées selon les situations.

3. Les Journées Mondiales de la Jeunesse, à Madrid.

Nous devons souhaiter que des jeunes nombreux puissent vivre l'expérience des J.M.J., qui a profondément marqué toute une génération. Le Service diocésain de la Pastorale des Jeunes a la charge de coordonner l'organisation. Déjà nous savons que nous serons accueillis dans le diocèse de Getafe, au sud de Madrid.

La collaboration entre les divers acteurs en mission auprès des jeunes, et les liens à tisser tout au long de cette année entre les scoutismes, les aumôneries, les paroisses, l'Enseignement catholique, les Focolaris, le Mouvement Eucharistique des Jeunes, la JOC, le MRJC, les étudiants, les Jeunes professionnels... ne manqueront pas de porter du fruit.

Le site internet des Jeunes ainsi que le site diocésain communiqueront les informations. Les temps forts proposés en cours d'année par les mouvements ou le diocèse seront évidemment marqués cette année par l'objectif « Madrid 2011 ».

Toutefois cela ne sera efficace qu'avec la motivation d'adultes décidés à proposer l'aventure à des jeunes, à les encourager et à les soutenir.

4. Découvrir et prier les Psaumes.

Au cours de ces dernières années le diocèse a édité des livrets (Les évangiles, les Actes des Apôtres, la 1ère Lettre de Paul aux Corinthiens) pour nous familiariser davantage avec les Écritures, personnellement ou en équipe. La lecture priée des Écritures (« *lectio divina* ») devient plus habituelle. Il nous faut poursuivre... et il n'est jamais trop tard pour commencer !

Avec le choix de psaumes qui vous est offert, les équipes déjà existantes peuvent poursuivre ces temps d'écoute et de partage de la Parole de Dieu... et d'autres peuvent se créer.

Je souhaite que ce recueil de psaumes nous aide à ouvrir un chemin de prière communautaire, sur le modèle de la Liturgie des Heures. Depuis plusieurs années le Service diocésain de Pastorale Liturgique suscite et accompagne des initiatives pour faire connaître et aimer la prière et le chant des psaumes dans la liturgie. Pour la vie de nos communautés, il est nécessaire aujourd'hui de vivre de belles liturgies de la Parole qui nourrissent la foi, et qui comportent l'écoute de l'Écriture et le chant de psaumes.

5. À l'horizon 2011-2012...

Au cours des dernières rencontres des doyens et des curés des paroisses, nous avons envisagé d'engager une démarche synodale sur l'animation, la vie et la mission de nos communautés chrétiennes. Il nous semble important que le peuple de Dieu dans son ensemble prenne le temps de s'exprimer. Nous pensons que cette opération doit être cadrée dans le temps, mais nous devons aussi tenir compte de la particularité de notre diocèse où un certain nombre de paroisses vivent des rythmes très différents, en particulier en raison de la saison d'hiver. Une démarche synodale qui se déploierait sur l'année pastorale 2011-2012 pourrait se conclure en octobre 2012 par la célébration en diocèse du 50^{ème} anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II ! Nous en reparlerons.

« Les grandes œuvres ne sont pas toujours en notre chemin, mais nous pouvons à toutes heures en faire de petites excellentes, c'est-à-dire avec un grand amour. »

« C'est à nous de bien cultiver nos âmes, et, partant, il y faut fidèlement vaquer... quant à la moisson, laissons-en le soin à Notre-Seigneur. Le laboureur ne sera jamais tancé s'il n'a pas fait belle cueillette, mais oui bien s'il n'a pas labouré et ensemencé ses terres. »

(Saint François de Sales)



Diocèse d'Annecy, évêché, 5 bis, avenue de la Visitation B.P. 41 - 74001 Annecy Cedex
eveche@diocese-annecy.fr

www.diocese-annecy.fr - www.jeunes-annecy.fr